

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.50

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 MARS 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU BUREAU DE L'ABECILLE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Le Père Marguerite, J. Genill. Réveries, François Tujague. Happe-Chair, poésie, Maurice Leconte. L'heureuse erreur, histoire sentimentale. Les monuments patriotiques. Les intentions d'une femme, Balzac. C'est le Printemps, poésie. Ludovic Halévy, notes biographiques avec portrait. Chronique du chiffon. Mondanités. Page humoristique anglaise. Etc., Etc.

La Prime à la Cour Suprême.

Nous laissons, volontiers, les autres, public et journal, se perdre en récits et en commentaires à l'infini, sur des événements qui, les trois quarts du temps, se sont passés autrement qu'on ne les a racontés, ou même qu'on ne les a passés du tout — ce qui n'arrive que trop souvent. Nous préférons nous occuper de ce qui nous regarde et nous intéresse directement — de la question de la prime qui touche, ou semble toucher à une solution définitive — en supposant qu'il puisse y en avoir une pour ce malheureux et vexatoire problème.

Voici donc cette triste question pendante devant la Cour Suprême des Etats-Unis. Les dépêches nous annoncent qu'elle doit être appelée demain. Nous n'y comptons guère; mais, avant la fin de la semaine qui va commencer, nous aurons plus que probablement de graves nouvelles à communiquer à nos lecteurs. Il s'agit, ici, du salut de nos planteurs qui ont été indigne ment trompés dans leur attente, odieusement frustrés dans leur espoir, dépourvus de ce qui leur revenait légalement, de par une loi parfaitement votée par les deux Chambres, régulièrement promulguée par l'exécutif et sur l'exécution de la quelle une opposition inattendue, inconcevable, sans raison ni précédents, a mis l'embargo.

Que va-t-il arriver? Nous l'ignorons; car nous ne sommes pas dans le secret des dieux; mais nous avons bonne envie de croire que nos planteurs sont à la veille de voir mettre un terme à toutes les misères qu'on leur a faites. En vérité, les Etats-Unis ont une singulière façon de soutenir leurs industries. Tandis que les Allemands, par exemple, n'épargnent rien pour arriver à inonder nos marchés de leurs sucres, et qu'ils ne craignent pas d'exhausser leur prime d'exportation, pour pouvoir nous vendre leurs produits à des prix exorbitants, nous évertuons à enlever à nos planteurs celle qui leur revient de droit et par la loi.

Il plat au premier fonctionnaire venu, qui n'a, en définitive, à remplir qu'une simple formalité dont, à la rigueur, on pourrait fort bien se passer, de dire: "Je ne donne pas ma signature;" et il ne la donne pas; et, au lieu d'être cassé tout simplement aux gages, comme cela lui arriverait partout ailleurs, il est sournoisement soutenu par l'autorité ou, tout au moins, l'autorité s'en lave les mains et, comme Ponce Pilate, elle dit en se les essuyant: "Je suis innocent des misères et des dettes de ces malheureux."

me nous avons bon espoir dans l'impartialité de la Cour Suprême et dans l'habileté de ceux qui sont faits les défenseurs des droits de nos producteurs sucriers.

LE PERE KNAPP.

INSTANTANÉ.

Si vous êtes entré à la Cathédrale St Louis, le mercredi ou le vendredi, entre sept et huit heures du soir, vous y avez vu, depuis le commencement de cet hiver, un foule énorme de gens qui se tenaient debout. Tous les yeux sont dirigés, à une oreille tendue vers la chaire, qu'occupe un prédicateur d'assez haute taille, portant l'habit et le pectoral des Frères Prêcheurs — un jeune homme, encore loin de la quarantaine, à la physionomie ouverte et franche, comme sous ceux de son ordre; à l'œil vif, au geste naturel et mesuré, à la parole facile et abondante, au timbre agréable, élevant sa voix à la voix d'or et d'une étendue qui lui permet de monter et descendre avec une égale aisance et de donner beaucoup de variété au débit.

Les élections du bon.

Il y a une foule de braves gens qui se plaignent amèrement des élections, des élections et des réélections, qui s'y reproduisent constamment, jetant le pays dans un perpétuel émoi, et ne laissant jamais aux populations un seul instant de tranquillité. Il y a, peut-être, un fond de vérité dans ces reproches, mais tout n'est pas à redire dans cette multiplicité des élections. Elles ont parfois du bon, ces élections, générales ou municipales. Nous ne connaissons rien de tel, pour stimuler le zèle des fonctionnaires qui aspirent ouvertement ou secrètement à une réélection. Il n'est pas un patriote qui s'est tenu dévoué pendant deux, quatre, six, huit ans à son pays ou à la communauté dont il fait partie, n'éprouve le besoin de prolonger son dévouement de deux, quatre, six ou huit autres années.

C'est la nature humaine qui le veut ainsi, et nous n'avons pas la prétention de la changer. De là, le redoublement de zèle que l'on remarque, à la veille de chaque élection, et dont le pays ou la communauté ne peut que profiter. Tout gouvernant, tout administrateur devient alors un fonctionnaire modèle. Les finances s'administrent admirablement; la voirie devient l'objet de soins tout-à-fait exceptionnels. Tout marche comme sur des roulettes. Les citoyens n'ont qu'à manifester un désir, pour que l'on s'empresse de le satisfaire.

C'est alors que s'accomplit vraiment cette grande parole qui a été prononcée, il y a dix-neuf siècles: "Demandez et vous recevrez; frappez et l'on vous ouvrira." Le fait est que la porte reste alors grande ouverte à tout le monde, et que l'on fait droit à toutes les réclamations. Et cela dure jusqu'au lendemain du scrutin. Le dévouement alors se ralentit légèrement et prend un moment de repos, dont il a grand besoin, après s'être tant prodigué. L'on lui suit que plus il y a d'élections, plus elles sont rapprochées, plus aussi le zèle des fonctionnaires redouble, et mieux vont les affaires de la communauté. Ne nous plaignons donc pas trop de la multiplicité des élections; elles ont leur côté avantageux. Le tout est de savoir les mettre à profit.

Les souvenirs de Mme de Chateaubriand.

Complément d'un chapitre.

Chateaubriand, dans ses *Mémoires*, n'a consacré qu'un assez court chapitre à l'année qu'il passa en 1807, dans la Vallée-aux-Loups. Ce fut, entre son voyage en Terre Sainte et son entrée dans la politique, une période de travail, de retraite et de bonheur domestique. Labbé Paillès, qui, en 1886, avait déjà publié les *Souvenirs* de Mme de Chateaubriand, a entrepris de compléter ce chapitre, à l'aide de la correspondance avec Fontanes, Joubert et Molé. Ces lettres, qui se suivent parfois sur le même papier les écritures de deux époux, nous révèlent un René familial, bon enfant, "boutte-en-train", aussi différent de l'olympienne figure des *Mémoires d'outre-tombe* que du portrait malicieux que Sainte-Beuve a tracé dans ses *Contes*. On y voit l'auteur d'*Atala* en sabots, jardinant dans la rosée du matin. "Le Chat ramage des vers par le mauvais temps, écrit sa femme à Joubert; quand la pluie cesse, il vole à ses chiens arborés qu'il plante et dé plante tant qu'il peut." Cette correspondance fournit aussi, sur la vie littéraire de Chateaubriand, plus d'un renseignement inédit. L'un d'eux nous apprend qu'il avait dû, par ordre, poser sa candidature à l'Académie. "J'avais reçu l'ordre du duc de Rovigo de me présenter à l'Institut sous peine d'être renfermé pour le reste de mes jours à Vincennes. Ne voulant occuper aucune place sous le règne du duc d'Angoulême, et forcé de me présenter pour demander celle de Chénier, je fis moi-même discours de manière qu'on se serait obligé de me défendre de le prononcer. Je réussis à ce dessein, mais je pensai à perdre la vie." Des textes authentiques, soigneusement contrôlés, font pour la première fois la date des *Etudes historiques*; elles ne furent point, comme le disait Villennet, "composées à la hâte, après la Restauration, pour satisfaire à des engagements de librairie;" elles furent écrites, en pleine maturité, presque en même temps que *l'Itinéraire* et *les Martyrs*. On trouve, dans le livre de M. Paillès, une étude très détaillée de M. H. Froment, dans le *Correspondant*.

UNE ASENSION AUX PYRAMIDES.

Sous ce titre M. Henri de Rothschild publie dans *la Vie contemporaine* des impressions de voyage intéressantes.

Nous en détachons ce court extrait: "Je me mets en marche; après de nombreuses haltes où mes guides m'exhibent des antiquités qu'ils gardaient cachées dans leurs burnous, tout en me frictionnant et en me frottant avec l'eau du Nil dont leur cruche est remplie, nous arrivons au sommet de la pyramide. Je m'étends de tout mon long sur cette plate-forme de dix mètres environ, encore toute brûlante des rayons du soleil, et avant même de regarder le paysage, je déchiffre des noms de touristes qui, avant moi, se sont livrés à cette fantastique gymnastique. Le premier non qui frappe mes yeux est celui de Cora Pearl, dont un ami aura voulu perpétuer le non bien-aimé. Non loin de là rayonne encore un nom magistral et sonore: celui de Chateaubriand; et bien qu'il perde quelque chose de sa majesté, est-il pas plus piquant si l'on rejette dans *l'Itinéraire* des lignes naïves et orgueilleuses: "L'eau du Nil n'était pas encore assez retirée pour aller aux Pyramides. Je chargerai M. Caffé d'écrire mon non sur ces grands tombeaux, selon l'usage, à la première occasion. On doit remplir tous les petits devoirs d'un pieux voyageur; n'importe-t-on pas à l'heure des débris de la statue de Memnon le nom des Romains qui l'ont entendu soupirer au lever de l'aurore? Les Romains furent comme nous étrangers dans la terre d'Egypte, et nous passerons comme eux."

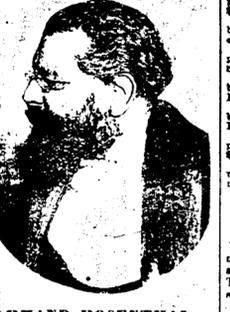
Puis, après quelques minutes d'un repos bien gagné, je me lève et je contemple le spectacle qui m'entoure; paysage inoubliable de majesté, de grandeur et de tristesse. Je me sentais anéanti et ému, et j'aurais voulu oublier un instant mes guides qui me parlaient sans cesse, pour me livrer à la méditation profonde qu'inspire cette immense solitude. Mais il est l'heure de descendre. Mes guides s'emparent de moi, m'attachent solidement avec plusieurs turbans mis bout à bout, et ils me laissent descendre de marche en marche, automatiquement, sans que j'aie besoin, pour ainsi dire, de me mouvoir. Au bout d'une heure, je trouvais la terre ferme et me hâtai de me débarrasser de mes liens et de mes guides, et, reprenant la voiture qu'on avait attendue, je regagnai le Caire, brisé de fatigue, mais encore ému de tant de

FAITS DIVERS.

Température du 14 mars 1896. Thermomètre de 10 à 14 heures. Hauteur de pluie. Vent. Direction. Force. Etat du ciel. Pluie. Neige. Brouillard. Brume. Gelée. Vent. Direction. Force. Etat du ciel. Pluie. Neige. Brouillard. Brume. Gelée.

L'ACTUALITE.

Nous mettons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs, les portraits de Rosenthal et de Chiarisolo, deux des nombreux filous aux prises avec la justice en France, et dont la Chronique scandalieuse a souvent cité les noms.



ARMAND ROSENTHAL.

L'élegant mobilier et les collections qui remplissaient l'appartement de Rosenthal, dit Jacques Saint-Cère, ont été éparpillés sous le marteau d'un commissaire-priseur, comme on le sait. Ce salon de la rue Anser, où tout ce que l'art compte de montants parmi ses artistes, ses écrivains, ses politiciens et ses savants défila, fut, pour le plus grand plaisir de la foule, un spectacle de première importance.

Oh! l'on vit le plus longtemps.

Le pays où l'on vit le plus longtemps est évidemment le Japon. On y compte, dans le climat privilégié de la province de Sagami, un habitant qui a atteint l'âge de 120 ans. Ce fait est attesté par un certificat officiel du gouvernement japonais.

Accident.

M. Arthur Déjean, âgé de 60 ans, domicilié rue St-Philippe, 1713, a été, l'avant-dernière soirée, victime d'un accident qui lui coûtera probablement la vie.



M. CHIARISOLO.

Chiarisolo, on se le rappelle, fut un des derniers tombés au pouvoir de la justice. Nous avons raconté, à l'époque, dans quelles circonstances il s'était rendu, un matin, dans le cabinet du juge d'instruction pour se mettre à sa disposition.

PENSEES.

Il est de la bonté commandée, polaise, elle ne se consacre bien que dans la gloire. S'il est un âge où les mots grandissent nos sensations, il en est un où ils les diminuent. S'il est toujours bonnet d'apprendre le vice, il est toujours mauvais de l'excuser. Trop et trop peu: deux pôles entre lesquels s'équilibre inégalement la pensée et l'action humaine. La manie de la persécution provient toujours d'une exaltation, d'une hypertrophie du moi.

LA FÊTE DU COUVENT DOMINICAIN.

Dès l'on s'occupe activement de la grande fête qui doit avoir lieu sur le terrain des oratoires, (Père Grondin), les fêtes du Couvent Dominicain. Nombre de dames ont envoyé hier à des amis des missives les priant de s'intéresser à la fête et sollicitant d'eux des contributions sous toutes formes.

LA PLUS HAUTE MAISON DU MONDE.

Les habitants de New-York vont souvent contempler, dans quelques jours, la plus haute maison d'habitation du monde, celle qu'on est en train d'achever pour le compte d'une société de câbles électriques. Ce bâtiment, qui aura vingt-etage, se terminera à ses deux extrémités par deux colonnes sphériques, représentant les deux hémisphères, et reliées entre elles par des câbles électriques, symbole de la compagnie qu'abritera l'immeuble. Ces deux colonnes sont à cent mètres de hauteur au-dessus du niveau de la rue.

WOMAN'S AUXILIARY SOCIETY.

Nous rappelons, à la sollicitation de comités de la Presse, que la Société des Dames qui s'est donnée pour mission de supprimer le crachat à l'endroit des oratoires, se réunira le 19 de ce mois, à 8 heures de relevée, en la salle Toland, à dessein de s'occuper de questions de haute importance.

LA COMMISSION DES PARDONS.

Cette commission, composée des deux juges de la Cour Criminelle, MM. Ferguson et Muir, et de l'avocat général, M. Cunningham, s'est réunie hier soir à la Chambre de Commerce, pour discuter les propositions de pardon à accorder aux condamnés à la réclusion au pénitencier.

Tentative de Suicide.

À trois heures hier matin, M. Koehn, âgé de 22 ans, a tenté de se jeter dans le canal de la rue de la Cour Criminelle, MM. Ferguson et Muir, et de l'avocat général, M. Cunningham, s'est réunie hier soir à la Chambre de Commerce, pour discuter les propositions de pardon à accorder aux condamnés à la réclusion au pénitencier.

La passion de l'effort.

Les Américains ne savent qu'entreprendre pour satisfaire leur passion de l'effort. On voit qu'ils viennent d'imaginer de nouveaux records, contre l'express de New-York-Buffalo qui "défient le record" du monde, en faisant le trajet de 1,200 kilomètres en 14 heures 15 minutes, 123 de 116 à 125 ans, 83 de 120 à 135 ans, 3 minutes au-dessus de cet âge.

Volé.

M. Finley E. Clark, de Chicago, a rapporté à la police, hier matin, qu'il se trouvait en possession d'un portefeuille contenant un portefeuille contenant une somme de \$170. M. Clark n'a pu donner aucun renseignement sur le voleur.

Vente considérable.

MM. Mason, Denis et Kernaghan viennent de faire une vente considérable, cinquante-deux terrains dans le troisième district, au point de vue de la rue des Champs-Élysées, Marigny, Madeleine, Galva et Mirb.

Affaires municipales.

Permis pour bâtir livré, hier, à l'Hôtel de Ville: J. Calliot, cottage rue Peltier, \$1500; L. Wagner, cottage double rue Florida, \$900. Vers six heures, hier matin, une collision a eu lieu à l'angle des rues Broad et Canal, entre le char électrique No 239, en charge de l'électricien O. L. Lanier et le wagon occupé par Oscar Sobelwin et Willie Becker. Ces deux véhicules, à terre, ont été légèrement blessés. Le véhicule a subi des dommages d'environ \$20.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

La Consolidation de la Triple Alliance. Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

La Consolidation de la Triple Alliance. Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

La Consolidation de la Triple Alliance. Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.

LE PLAN DE CAMPAGNE.

Londres, 14 mars. — Les regards des hommes d'Etat de l'Angleterre et de France se sont tournés vers la Triple Alliance. Elle a pris part au Congrès de la Grande Bretagne, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance, à la grande conférence de la Triple Alliance.